

LE PATOIS, POURQUOI PAS TOI?

HISTOIRE(S) ET LÉGENDES LOCALES



Presque complètement disparus des villes à la fin du XIX^e siècle, les patois restèrent d'un usage courant dans les campagnes les cinquante premières années du XX^e siècle. Rémy Vacheret parle et réécrit le patois de Falletans afin d'éviter qu'il ne disparaisse à jamais... Il nous livre, avec humour, une petite racontote, histoire entre gens du village.

Le coupeux du III peû lè fouletots

Lè gens qu'n'habitan pàs l'péyi d'Falletans ne v'lan pas crèr è fouletots. Y peu vous essuri què l'en poutchan bin existè!

Ca so passè dans les an-nès 1850. Y'èvé un coupeux qu'trèveillè dèveu sè hèche pou faire chère un chène; ça s'o passè au mouè d'avril. Quand l'chène o chu, l'coupeux s'o estè peû c'ment è l'èvé mouilli lè ch'mise è l'è r'tiri sè flanelle. Mais c'ment disin les anciens, en avril éne faut jamais t'dècouvri d'un fil! Alòrs è l'è ètrappè ène fluxion d'pouètrine. Peu l'suoè arrivè, é n'è pas pouvu s'relvè.

Sè femme peu lè vouaisins étin bin chamboulè, è s'sont fait bin du souci, mais è n'l'en pas r'trouvè.

Alòrs l'lendmain, quand l'soulot è c'mmenci è béyi, tout l'péyi l'è charchi. Tout d'un cô, y'en è un qu'se nmet è brayi : « Y l'â r'trouvè è l'o au pi du chène de l'Ermitège. »

Not'coupeux ètè couchi su lé d'fougère, dèveu dè cataplasme d'argile. « So pas crouèvable! »

Eh bin, y vous l'bèye en mille, aux pi du cpoupeux, y'èvé un bounet rouge, un p'cho pointu.

Alors le mâre qu'ète iqui è déclaré : « Les foulots l'en sauvè ».

Vous n'velè toujou pas crèr è foulots? Alòr vous èûtes dè mécréants...

TRADUCTION

Le bûcheron des baraques du III et les fouletots

Les gens qui n'habitent pas le pays de Falletans ne veulent pas croire aux fouletots. Je peux vous assurer qu'ils ont pourtant bien existé!

Ça s'est passé dans les années 1850. Il y avait un bûcheron qui travaillait avec sa hache pour faire tomber un chêne; ça s'est passé au mois d'avril. Quand le chêne est tombé, le bûcheron s'est assis, et comme il avait mouillé sa chemise, il a retiré sa flanelle. Mais, comme disaient les anciens, en avril il ne faut jamais se découvrir d'un fil! Alors, il a attrapé une fluxion de poitrine. Puis le soir est arrivé et il n'a pas pu se relever.

Sa femme et les voisins étaient bien chamboulés et se sont fait beaucoup de souci, mais ils ne l'ont pas retrouvé. Alors, le lendemain, quand le soleil, commençait à donner, tout le village l'a cherché. Tout d'un coup, il y en a un qui se met à crier « Je l'ai trouvé, il est au pied du chêne de l'Ermitage » Notre bûcheron était allongé sur un lit de fougères, avec des cataplasmes d'argile. « Ce n'est pas croyable » Eh bien, je vous le donne en mille, aux pieds du bûcheron, il y avait un bonnet rouge un peu pointu. Alors, le maire qui était ici a déclaré : « Les fouletots l'ont sauvé »

Vous ne voulez toujours pas croire aux fouletots? Alors vous êtes des mécréants...

Rémy Vacheret

ENVIRONNEMENT



NAISSANCE D'UN AIGLE ROYAL DANS LE JURA

Début mai, sur une falaise inaccessible dans le secteur de Saint-Claude est né un petit aiglon.

Une naissance précieuse : si dame aigle pond entre deux et quatre œufs, il y a très rarement plus de deux éclosions, et souvent un seul oisillon arrivera jusqu'à l'envol du fait des difficultés à nourrir les poussins. L'aigle royal avait disparu du massif du Jura depuis deux siècles, éradiqué par l'homme par crainte pour le bétail (la légende évoque aussi le rapt d'enfants!). Frère Ogérien, un moine érudit raconte dans un ouvrage que les aigles se reproduisaient encore dans le Jura dans les années 1850. L'aigle est protégé depuis 1972. En 1994, un couple est revenu dans le massif jurassien, nicher dans le secteur de Bellegarde dans l'Ain. En 2004, un second couple se reproduit toujours dans l'Ain.

La reconquête du territoire qui est très lente, il faut 10 ans pour qu'un couple s'installe. Un jeune ne peut se reproduire qu'à partir de l'âge de 5 ans. Aujourd'hui, le massif du Jura compte 7 couples d'aigles royaux seulement (quatre dans l'Ain, deux côté Suisse, et désormais un dans le Jura). Au niveau national, les effectifs sont estimés entre 450 et 500 couples reproducteurs (présence répartie entre les Alpes, les Pyrénées, le sud du Massif central, la montagne corse, en gagnant progressivement les piémonts et le massif jurassien). Dans le Haut-Jura, les habitants sont invités à préserver la tranquillité de ce petit aiglon qui devrait rester sur son lieu de naissance jusqu'à cet hiver avant de voguer vers d'autres territoires. Adulte, l'animal aura une envergure de 1,88 à 2,27 m. Il peut mesurer jusqu'à 95 cm de haut.